



ISSN Print: 2394-7500
ISSN Online: 2394-5869
Impact Factor: 5.2
IJAR 2020; 6(10): 194-196
www.allresearchjournal.com
Received: 14-08-2020
Accepted: 18-09-2020

Dr. SP Singh
Faculty of French
Department of English & MEL
University of Lucknow,
Lucknow, Uttar Pradesh,
India

UNE Revue de la Condition des 'Dalits' dans le Film 'Papilio Buddha'

Dr. SP Singh

Abstract

«Papilio Buddha» (ce qui signifie littéralement le paon bagué Malabar, une espèce de papillon machaon trouvé dans les Ghâts occidentaux de l'Inde) est un long métrage indien écrit et réalisé par Jayan K. Cherian. L'Inde a souffert de divers problèmes sociaux depuis des années si manifestement qu'elle est devenue un intérêt mondial pour la recherche. Cet article tente de concevoir la représentation du film d'origine malayalam qui se réfère au contexte du genre et de la caste dans la partie sud de l'Inde, à savoir le Kerala. On a essayé de concentrer sur les atrocités commises contre les femmes et les Dalits (les intouchables) sans terre. En outre, la politique de suppression de leurs luttes en faveur des autres puissants éléments régionaux a également été bien reflétée.

Dans ce document de recherche, on a cité les exemples d'articles divers. Néanmoins, les théories cinématographiques et les théories littéraires critiques ont joué un rôle important pour simplifier les trajectoires des imaginations régionales et des conceptualisations des castes, du genre et de la sexualité.

Keywords: Oppression, inégalités, genre et sexualité en contexte indien; les intouchables et politique en Inde, le film Papilio Buddha

Introduction

Depuis l'aube de la civilisation, chaque moyen de communication, à commencer par la voix humaine, a principalement servi à la médiation entre l'individu et la société" ^[1]. Le film, Papilio Buddha, dévoile la fiction dans la colonie de la terre des Dalits appelée Meparra. Il s'inspire des événements survenus avec les Dalits au Kerala. Cela a reflété leur lutte pour la terre à Chengara, Muthunga et Meppadi. Ils ont protesté pendant plus de 450 jours. Selon la théorie du cinéma, "Dans n'importe quel domaine, la connaissance peut énerver l'expérience si le connaisseur le permet. Pourtant, il n'en a pas besoin, car la connaissance doit être liée à l'expérience plutôt que d'être un sous-institut pour elle. Cela rappelle la proposition socratique selon laquelle une vie non réfléchie ne vaut pas la peine d'être vécue. Nous devons toujours nous souvenir de la réponse de l'écolier à Socrate: la vie non vécue ne vaut pas la peine de réfléchir." ^[2] Cela dit, le réalisateur de ce film a voyagé et vécu les expériences réelles de la communauté dalit. Le film a mis l'accent sur l'oppression des peuples indigènes par les établissements alors puissants, sociaux et politiques. On a élucidé les luttes pour leur terre et les droits fondamentaux qui ont été combattus dans les différentes régions de l'Etat. Ce film a été initialement interdit en Inde, mais certifié par la suite pour la distribution en salles. «Papilio Buddha» se prépare pour sa première projection à l'extérieur du pays. C'était une première mondiale au Festival du British Film Institute en 2013. C'était le seul film indien à être sélectionné avec soixante autres films internationaux.

C'est l'un des films rares à aborder la question véhémente de la caste. Il révèle le Gandhisme inefficace et la politique de gauche basée sur les graves problèmes des Dalits, et indique apparemment que l'ambédkarisme et le bouddhisme construisent une conscience systématique et rationnelle. D'un autre côté, on peut voir la représentation de la dégradation de l'environnement par les forces extérieures où elles capturent illégalement les «papillons Papilio». Les personnages principaux de ce film sont Shankaran, Jack, Manjusree, Kandal Kariyan, Ramdasji, Collector et SP. Il peut être clairement compris par le titre de ce film que la façon dont la beauté de cet environnement est affectée et opprimée en termes d'humains, de terres et d'habitats naturels, par quelques personnes puissantes.

Corresponding Author:
Dr. SP Singh
Faculty of French
Department of English & MEL
University of Lucknow,
Lucknow, Uttar Pradesh,
India

Réflexion sur «Ambedkar» et «Gandhi» (Le Pacte Poona) ^[3]

Dans ce film, la représentation de la communauté opprimée a été montrée avec la conscience des efforts déployés par le Dr B.R. Ambedkar. Le vieil homme qui menait la protestation pour leurs droits à l'égalité et à leur terre, discute avec son peuple du mobile du gouvernement. Il discute également des diverses restrictions telles que l'approvisionnement en nourriture et en médicaments dans leur village. Sur cette note, il renvoie le Dr Ambedkar et dit qu'ils continueront à protester pour leurs droits. De plus, tous les jeunes protestants décident alors de ne pas parler au militant pour la paix (Dasji) et ils ne lui permettront même pas d'entrer dans le village. Shankara mentionne les efforts du Dr Ambedkar et le jeûne de Gandhi dans la prison de Yerwada en 1932.

Les Crimes Se Produisent en Raison des Différences de Genre et de Caste dans le Film

«Ils ne nous donneront pas de terres, ils refusent de nous parler. Ils bloquent nos approvisionnements en nourriture et en médicaments» ^[4], Kariyan dit à son peuple lors de la réunion. Tous les membres de leur communauté luttent continuellement pour leur existence. Une question très valable qu'il a soulevée était, «ils donnent des terres à tout le monde sauf à nous... pourquoi?» ^[5] Des hectares de terre sont donnés aux multinationales, aux institutions religieuses, aux temples. Il y a une discussion sur leurs droits, dont l'un était le droit à l'égalité alors que la classe opprimée était ciblée pour être démolie de sa terre. «L'article 15, des droits fondamentaux dans la constitution de l'Inde, 1950 parle de l'interdiction de la discrimination fondée sur la religion, la race, la caste, le sexe ou le lieu de naissance» ^[6]. En fait, «l'article 14-18 parle du droit à l'égalité comprend l'égalité devant la loi, l'interdiction de la discrimination pour les motifs susmentionnés ainsi que l'égalité des chances en matière d'emploi, l'abolition de l'intouchabilité et la suppression des titres» ^[7]. Kaliyan était très conscient de ses droits car il insiste fortement sur leurs droits à la terre comme promis dans la constitution par le Dr. Ambedkar.

Les gens qui souffrent ne sont pas venus avec la lutte ne suffisaient pas et bientôt un nouveau problème reflété était l'oppression d'une fille. Elle trouve un moyen de gagner de l'argent pour sa survie en conduisant un pousse-pousse automatique. Plus tard, on voit la triste réalité que les autres conducteurs de pousse-pousse la taquent et lui manquent de respect. Dans une recherche, on constate que, «non seulement c'est une menace pour la sécurité de la femme, mais les attitudes dominantes à l'égard des rôles de genre qui sont imputables à la victime peuvent exacerber les sentiments de honte et d'humiliation. Les femmes indiennes ont tendance à être appréciées par la société en raison de leur rôle dans la famille, à savoir en tant qu'épouse, fille, belle-fille et mère modestes.» ^[8] Les gestes inappropriés des autres conducteurs de pousse-pousse l'ont forcée à penser que le problème n'était pas qu'elle soit une conductrice de pousse-pousse automobile, mais que le vrai problème est que c'est une fille.

Quand elle a repoussé leur harcèlement, elle a été violée brutalement. «La stigmatisation sociale de la victimisation du harcèlement sexuel, il est raisonnable de supposer que les femmes éviteraient une confrontation avec le harceleur pour minimiser l'attention portée à la situation.» ^[9] L'impulsion de cette étude est née de l'inquiétude de la communauté

concernant l'agression et son impact potentiel sur la santé mentale de la jeune femme qui était le véritable agenda de ces démons dans ce film.

Conclusion

Papilio Buddha a été inclus dans les esprits, une célébration des plaisirs cérébraux avec des réflexions et des débats sur l'art, la politique et la communauté. Situé dans un village vierge du Kerala dans les Ghâts occidentaux, ce film traitait de la discrimination contre les femmes et les Dalits sans terre et de la politique de répression de leurs luttes. Selon la théorie de la libération, en référence aux effets des sociétés oppressives, l'une des choses qu'une société oppressive nous plâtre à tous est que c'est ainsi que cela ne changera pas. «Chaque société perpétue l'illusion que c'est la dernière et la plus grande chose possible. Et il essaie de coller cette illusion sur quiconque essaie de changer la société - ce que tout le monde veut faire au début» ^[10]. Une partie de l'oppression est de nous rendre désespérés face à ce qui se passe dans la société. On nous dit que les inégalités et l'oppression existeront toujours: c'est ainsi que la société est, et vous êtes petit et dénué de sens, et vous ne pouvez rien y faire. Tout seul c'est petit, insignifiant et seul. Ces messages forcés créent des enregistrements, qui sont si bien installés qu'on arrête souvent d'y penser et voyons simplement le monde de cette façon. Ce document de recherche donne une image claire de la réalité des bruits qui proviennent de nos détresses, et de connaître la différence pour voir le désespoir comme un enregistrement dont nous pouvons nous libérer et pouvoir le contester. En refusant de se sentir mal dans notre peau et en osant avoir de l'espoir, remettez en question l'image de l'oppression qui nous a été collée sur ce que nous sommes, à quoi ressemble le monde et ce qui est possible pour nous.

References

1. Banerjee Subrata. India Quarterly, A journal of International Affairs, Indian Council of World Affairs: New Delhi, (Traduction libre). 1981; 37(489)3.
2. Andrew J Dudley. The major film theories: An Introduction, Oxford University Press: New York, (Traduction libre), 1976, 4.
3. Le Pacte Poona de. a façonné la représentation politique des Dalits en Inde, et ses implications se font sentir même lors des élections parlementaires d'aujourd'hui. Au cœur de celui-ci se trouvait une différence fondamentale dans leurs points de vue. Alors que Gandhi considérait l'intouchabilité comme un problème social, Ambedkar considérait la caste comme un problème politique, 1932.
4. <https://www.youtube.com/watch?v=EHm1v0vrOWU&t=2359s>, consulté, le 22 Janvier 2020. (Traduction libre)
5. <https://www.youtube.com/watch?v=EHm1v0vrOWU&t=2359s>, consulté, le 22 Janvier 2020. (Traduction libre)
6. [https://www.financialexpress.com/india-news/what-is-article-15-constitutional-provision-at-the-heart-of-a-brewing-controversy/1618324/#:~:text=Article%2015\(1\),%20%20sex%20%20place%20of%20birth](https://www.financialexpress.com/india-news/what-is-article-15-constitutional-provision-at-the-heart-of-a-brewing-controversy/1618324/#:~:text=Article%2015(1),%20%20sex%20%20place%20of%20birth). consulté, le 01 février 2020. (Traduction libre)
7. https://en.wikipedia.org/wiki/Fundamental_rights_in_India#:~:text=1.,untouchability%20and%20abolition%20of%20titles.03 février 2020. (Traduction libre)

8. Talboys SL, M Kaur, J VanDerslice. What Is Eve Teasing? A mixed methods study of sexual harassment of young women in the rural Indian Context SAGE Open: California, (Traduction libre), 2017, 2.
9. *ibid.* 3.
10. Jackins Tim. Liberation Theory. 17 July 2014. https://www.rc.org/page/liberationtheory/pt131_023_tj. consulté, le 05 fevrier, 2020. (Traduction libre)